

10 07 2011

La mort aux troussees

Dans le cadre de la cinquième édition du festival Couleurs conte organisé par l'association « C'est tout un art », Anne Quésemant et Laurent Berman ont déroulé l'histoire de La Mort Marraine. En version contemporaine espiègle, jeudi soir sur la scène du Fossé des Treize.

Si l'appétit vient en mangeant, la mort vient en vivant. A partir de cette considération logique, les deux baladins complices de longue date à la tête du Théâtre des Bretelles et du théâtre « A la Vieille Grille », déconstruisent et recomposent le conte des Grimm, « La Mort Marraine ». Au texte des deux frères allemands, Anne Quésemant rajoute une once de malice et quelques mots à l'actualité accrue. Puis, redéfinit la fin selon son goût exquis et cloue le bec à la mort. Dans cette version 1.2, docteur Lamor n'accepte pas une quelconque implacabilité du destin et déjoue habilement les plans de sa macabre marraine. Seulement, l'éternité commence à lasser les humains. Sept générations d'architectes se disputent le style du siècle et la crise du logement n'est pas en voie de réhabilitation. A l'illustration, Laurent Berman sublime ce récit en traits fins, contours discrets, couleurs estompées et ironies évocatrices. En format scénique, des deux côtés de la cheminée portative, le duo échange répliques parlées et chantées. Anne serre affectivement un accordéon, tandis que Laurent laisse se languir un bugle. Une longue bande de papier qui renferme les dessins de Laurent dans le foyer de la cheminée déroule l'histoire au rythme des ritournelles. Et chacun de ces trois éléments – texte, image, musique – s'affirme librement et apporte une touche essentielle à l'histoire. Dans une même quête de poésie et d'humour. Car la gravité de la question ne doit pas empêcher le sourire. Preuve s'il en est, la soirée fut coproduite par le festival strasbourgeois et les Pompes Funèbres Générales. Rira bien qui rira le dernier.

Iuliana Salzani-Cantor